

PRIERE AU JOUR DE LA TOUSSAINT

On dit « Toussaint.

On marche en silence vers les cimetières.

Feuilles mortes et chrysanthèmes.

Mais à l'origine, cette fête de « tous les saints »

était l'occasion de remercier Dieu

pour tous les fidèles qui nous ont précédés.

Evoquer ce que nous avons reçu d'eux,

chanter notre « merci » dans l'attente de les retrouver.

Les premiers chrétiens s'appelaient entre eux « saints »

Il y en eut de grands et vénérables,

on évoquait leur mémoire en partageant le pain de la Cène.

Il y en eut aussi d'humbles et de moins connus.

Il en est aussi, plus près de nous que nous avons bien connu.

Quand, avec le Credo,

nous murmurons notre foi en la « communion des saints »,

c'est cette longue chaîne de croyants de tous les temps

que nous évoquons.

Nous tenant la main, au-delà du visible,

dans l'attente de ce grand matin du monde

que chantent les negro-spirituals.

Il n'est pas triste d'aller au cimetière au jour de Toussaint.

même dans la froidure de Novembre.

Nous marchons d'un « merci » envers ceux qui que nous avons aimés

vers un « à bientôt » dans la foi.

Seigneur, toi seul peux faire ce miracle

de transformer notre peine en attente,

et notre deuil en espérance.

« Viens, Seigneur Jésus, viens bientôt ! »

Il m'a été donné la joie de vivre un mois enrichissant au service du Monastère de Thibirine.

Ce monastère, où il n'y a plus de moine, est géré et exploité par un prêtre de la Mission de France, ingénieur agronome; il dépend du diocèse d'Alger, propriétaire du lieu qui fait 16 hectares.

Il est aidé en permanence par deux ouvriers agricoles musulmans; de plus un laïc, membre de la Directive catholique de coopération, assure la cuisine et guide les pèlerins, surtout musulmans qui viennent se recueillir sur les tombes des moines.

Viennent s'ajouter des bénévoles participants aux différents travaux agricoles ou d'entretien; j'ai personnellement cueilli des pommes, participé à la fabrication de jus, de confitures et à de multiples travaux d'entretien.

Voilà l'aspect matériel de ce Monastère qui date de 1938; voyons maintenant l'Esprit qui l'anime.

Si chez les Trappistes, la clôture est de rigueur, Mgr DUVAL, a demandé aux moines de Thibirine de s'ouvrir au monde extérieur en s'inspirant de ces 3 mots:

PRESENCE - PRIERE - PARTAGE

Cette demande a été encouragée et poursuivie par son successeur Mgr TEISSIER venu à Reims en Mai dernier.

PRESENCE : favoriser le vivre ensemble malgré les religions différentes, ne pas s'arrêter aux questions doctrinales ou théologiques qui limitent; ce qui est important c'est de rendre possible la relation à l'autre.

PRIERE : rejoindre dans leurs prières, 7 fois par jour, celles des musulmans qui prient 5 fois, espérant, à certaines occasions, partager une prière commune acceptable et respectueuse pour tous.

PARTAGE : se rendre proche de la population, soucieux leurs problèmes, de leurs besoins, de leur pauvreté, la partager, venir en aide dans la mesure du possible

Ces attitudes vécues par les moines, l'ont été sous l'impulsion du Prieur Christian de Chergé, jusqu'au jour de l'enlèvement des moines. Jean Marie Lassausse, le prêtre responsable a très bien décrit dans son livre « Le Jardinier de Thibirine », la vie menée par la communauté qui, jusqu'au bout, est resté fidèle à cette engagement.

Pierre Dubois.